

Distingues invités,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais remercier la communauté des affaires pour cette initiative qui s'insère parfaitement avec la stratégie de gouvernement du jour ...et de revoir quelques amis qui ont été toujours présents à nos côtes, contre vents et marées...

Le gouvernement du jour est un gouvernement du Changement

Après dix années de destruction, d'agressions et des violations de l'environnement par un pouvoir affairiste avec la complicité des promoteurs sans vertus...

...Cette politique de laisser faire environnemental au mépris des lois en vigueur a évidemment causé d'énormes dégâts à l'environnement

Il faut reconstruire à nouveau un cadre légal efficace, des structures efficaces et développer des politiques fondées sur la science et des données vérifiables.

La mission de ce Sommet de l'entreprise responsable vise à susciter un changement tangible dans la manière dont les entreprises abordent le développement durable.

Il dotera également les moyennes et grandes entreprises locales et régionales d'outils, de méthodologies et de meilleures pratiques pour les transitions, les mesures et les rapports en matière de développement durable.

Laissez-moi vous confier que ce n'est nullement trop tôt et encore moins trop tard....les exemples à travers le monde ne manquent pas...

Je salue donc cette initiative, qui constitue un élément important de notre quête d'une économie circulaire.

Le dialogue sur la création de modèles d'entreprise circulaires et durables est un des impératifs clés.

Nous avons besoin d'une nouvelle culture d'entreprise ancrée dans la réflexion sur la durabilité et animée par la volonté de prendre les mesures qui s'imposent en faveur d'une économie circulaire.

Par conséquent, les pouvoirs publics doivent mettre en œuvre et appliquer des politiques et des réglementations comprenant des mesures telles que la fixation d'objectifs de réduction de la production de déchets, la promotion des pratiques d'économie circulaire et le soutien aux politiques d'approvisionnement durable.

La transition vers une économie circulaire implique de concevoir des produits durables, réparables et recyclables.

De l'obsolescence programmée à la durabilité programmée

Il s'agit également de promouvoir des pratiques telles que la réutilisation, la remise en état et le recyclage des produits afin de réduire la production de déchets et l'épuisement des ressources.

L'économie circulaire offre une nouvelle approche radicale pour répondre au statu quo insoutenable.

Mais comme pour toute approche radicale, elle implique de s'attaquer aux structures et processus existants dont nous avons hérité.

De nombreuses opérations de production actuelles sont basées sur le modèle « take, make, waste ».

Les solutions d'économie circulaire nécessitent de repenser les opérations de bout en bout.

Les modes de production, d'utilisation et d'élimination des plastiques polluent les écosystèmes,

Créant des risques pour la santé humaine et déstabilisant le climat »,

souligne Inger Andersen, Directrice exécutive du PNUE dans un rapport du PNUE qui propose une feuille de route visant à réduire de façon considérable ces risques

par le biais d'une approche circulaire qui maintient les plastiques hors des écosystèmes, dans la chaîne alimentaire et de nos corps et les conserve dans l'économie.

L'avenir nous dira dans quelle mesure nous en sommes tous conscients...
Et que nous nous montrerons concernées...

Mesdames et Messieurs,

Vous le savez mieux que moi que...

la surproduction et la surconsommation sont à l'ordre du jour.

Un rapport du PNUE intitulé « The Role of Businesses in Moving from Linear to Circular Economies » met en lumière un certain nombre de faits importants qui illustrent cette situation :

- La consommation de matières premières s'accélère, passant de près de 27 milliards de tonnes en 1970 à 92 milliards de tonnes en 2017.
- L'International Resource Panel prévoit que d'ici 2050, l'utilisation de matières premières se situera entre 170 et 184 milliards de tonnes, soit une croissance de plus de 70 % par rapport aux niveaux actuels.
- Des entreprises de toutes tailles, des start-ups aux grandes sociétés multinationales, extraient, produisent, vendent et éliminent ces matériaux pour répondre à la demande de la société.
- La civilisation humaine extrait 92 milliards de tonnes de matériaux de la terre chaque année.... souvent au détriment de l'environnement ... et Seuls 9 % de ces matériaux sont recyclés dans le système. Le reste est brûlé, stocké ou perdu.

Au niveau macroéconomique, une économie circulaire implique le découplage de la croissance économique de l'utilisation des ressources naturelles et des intrants.

Idéalement, le taux d'extraction des ressources devrait rester inférieur au taux de consommation des ressources, et le taux de production de déchets devrait rester inférieur à la capacité de l'environnement à d'absorber et de transformer les déchets.

Une économie peut également être considérée comme un système régénérateur dans lequel l'apport en ressources et les déchets, les émissions et les fuites d'énergie sont réduites au minimum grâce à une

conception durable, à l'entretien, à la réparation, la réutilisation, le partage, la refabrication, la remise à neuf et le recyclage

Notre civilisation fait face à une épreuve morale sans précédent ayant à décider ce qu'on voudra bien laisser aux générations futures

Si l'économie circulaire désigne un modèle économique dont l'objectif est de produire des biens et des services de manière durable, en limitant la consommation et les gaspillages de ressources ainsi que la production des déchets. elle correspond alors aux objectifs du développement durable

Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. » et qui repose sur trois principaux piliers – les piliers économique, social et environnemental.

S'attaquer à l'érosion côtière sans se soucier de l'érosion de la compétitivité de notre économie ou du pouvoir d'achat de la population n'est pas du développement durable...

Préserver la biodiversité et ostraciser la diversité culturelle et restreindre la diversité économique non plus

Tout comme la minimisation des coûts au niveau de l'entreprise mais accompagnée du recours à la gig economy et du surendettement des ménages assiégés par des campagnes publicitaires trompeuses ne l'est pas

Mesdames et Messieurs,

L'île Maurice s'est engagée dans la transition vers un modèle d'économie circulaire en élaborant une feuille de route et un plan d'action sur l'économie circulaire.

Ce plan comprend cinq domaines prioritaires, à savoir (i) le secteur agroalimentaire ; (ii) la construction et l'immobilier ; (iii) les biens de consommation ; (iv) la mobilité et la logistique ; et (v) la gestion des déchets.

Il s'appuie également sur six leviers clés : la gouvernance, l'éducation et la sensibilisation, la recherche et l'innovation, le soutien aux entreprises, les achats circulaires et le financement vert. Par ailleurs, quelque 80 actions, dont de nouvelles politiques et stratégies, ont été identifiées.

Nous sommes pleinement conscients que la transition vers une économie circulaire va bien au-delà du simple recyclage et nécessitera de repenser et de restructurer en profondeur notre stratégie de développement.

La future définition d'une entreprise prospère sera celle qui fournit d'excellents produits et services avec des coûts minimes en termes de ressources et d'environnement, en appliquant les principes de circularité et avec des émissions nettes de zero carbone

Cependant, ailleurs on a vu comment les plus gros pollueurs arrivent à faire sortir les plus beaux calendriers et comment les boîtes de communication concoctent des allégations environnementales, font du « greenwashing » ou d'« écoblanchiment ».

Cette notion désigne une communication qui utilise de façon abusive l'argument écologique.

C'est le cas lorsque la promesse environnementale faite sur un produit ne présente qu'un intérêt minime, voire inexistant pour l'environnement ou qu'elle se limite à suivre la réglementation en vigueur sans le préciser explicitement.

Le « greenwashing » peut également consister à verdir un produit, un projet en masquant ses impacts les plus importants

L'écoblanchiment, c'est de l'autodérision

C'est en tant que nation unie et solidaire que nous devons relever ces défis et tracer la voie de notre destin.

Nos défis sont à la fois le changement climatique, le climat des affaires et le climat social... tous... entrelacés

Je suis certain de pouvoir compter sur votre contribution essentielle à cet effort. Je tiens à réitérer mes remerciements aux décideurs du monde des affaires pour cette initiative de construction nationale.

Merci Mesdames et Messieurs